QUATRIEME ANNEE No. 988 PRIX 5 PIASTRES Mercredi 28 Avril 1937

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION : Yazici Sokak 5. Margarit Harti ve Şki — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le rachat des Chemins de fer Orientaux

MM. Recep Peker et Ali Çetinkaya s'expliquent à la G. A. N. dans un esprit de parfaite loyauté

Nous avons annoncé hier qu'au cours de la séance de la veille à la Grande Assemblée, un débat a eu lieu au sujet des circonstances dans lesquelles s'est opéré le rachat des Chemins de fer Orientaux. Nous y revenons aujourd'hui, étant donné que la discussion a apporté une nouvelle preuve de l'esprit de haute probité et du sérieux avec lesquels nos dirigeants s'acquittent de leur tâche.

M. Recep Peker fit observer que certaines déclarations touchant le rachat de la voie ferrée nécessitaient quelques précisions de sa part. Il demanda, en conséquence, la parole et l'obtient.

L'orateur précisa qu'il s'agissait de certaines insinuations à son égard qu'il croit pouvoir relever, dans la partie du discours de M. Ali Çetinkaya, au sujet de la convention conclue en 1929 avec la Société, alors que M. Recep Peker était ministre des Travaux Publics.

Après avoir fait allusion à l'activité de son prédécesseur M. Behiç Er, ainsi que de ses collaborateurs, il continua en ces termes

—Comme dans toutes les conventions, les dans celle de 1929 également la Société était tout naturellement aussi avantagée que le gouvernement. Ainsi, dans la convention conclue par Ali Çetinkaya concernant le rachat, il est naturellement question des profits et avantages des deux parties. Notre camarade Raif Karadeniz, rapporteur de la commission, le souligne fort justement dans les quelques phrases qu'il a prononcées en présentant la loi à votre assemblée.

Toute convention repose sur ce principe et elle est conclue dans une ambiance psychologique déterminée. Cette condition spécialement. à l'époque où nous vivons, est la condition la plus déterminante. Chaque convention est conclue sous l'influence de toutes sortes de conditions économiques et politiques du moment. Les jours passent, une partie de ces conditions change. D'autres parties revêtent un tout autre aspect. Lorsque huit années se sont écoulées entre temps et que l'on examine n'importe quelle convention du point de vue des conditions présentes, on peut sans même se rendre compte, être porté à être injuste.

M. Recep Peker, à l'appui de sa thèse cita comme exemple le cas du chemin de fer d'Edirne qui passe par le territoire hellénique et releva à ce propos combien les conditions politiques d'à présent sont différentes des anciennes. Il cita aussi comme exemple la nouvelle convention conclue avec la Dette en remplacement de l'ancienne.

La Turquie n'est pas un troupeau sans berger

M. Recep Peker passe ensuite au compte d'expectative et dit à ce propos :

— Qu'est-que ce compte d'expectative? La Turquie, qui est propriétaire des Chemins de fer orientaux, reconnaît la Société comme exploitante. La longueur de la ligne est de 356 klms. On admet comme frais d'exploitation douze mille francs par kilomètre. Lorsqu'on aura multiplié ce montant par le nombre de kilomètres on aura obtenu une somme de tant de francs. Ce montant sera retranché des bénéfices; 25 pour cent du solde seront attribués au gouvernement et 75 pour cent à la société.

M. Recep Peker passa ensuite à la question de la majoration des tarifs. —A ce sujet M. Ali Çetinkaya a dit: « La société, selon les conditions incluses dans la Convention, majorera les tarifs tant qu'elle voudra.»

Non, comment la Société pourrait-elle agir ainsi ? Est-ce que pour hasard la Turquie peut être assimilée à un troupeau sans berger ? Il est impossible d'imaginer aujourd'hui des influences pouvant engendrer des affaires dans le genre de celles conclues il y a tant d'années par le baron Hirsch. Camarades, la Société, comme l'a prétendu Ali Çetinkaya, ne possédait pas le droit d'élever de son propre gré les tarifs, en s'appuyant sur la convention de 1929.

Elle ne pouvait majorer les tarifs qu'avec le consentement de l'Etat. La convention est telle.

Au sujet de ce compte d'expectative, M. Ali Çetinkaya dit que les premières années cela allait régulièrement mais que la suite, ça a changé. Nous avons conclu cette convention précisément lorsque «ça allait bien». Ce qui revient à dire que la convention faite à ce moment là était opportune. C'est d'ailleurs de cette façon seulement que les comptes préventifs de la convention peuvent être justes, c'est-à-dire tant que les conditions envisagées se maintiennent; mais lorsque ces conditions changent, on commence à subir des dommages, comme d'ailleurs il peut arriver avec le temps, dans toutes les conventions du monde.

L'ancien ministre des Travaux Publics fournit aussi des explications sur le rachat et termina ainsi:

—Je tiens à faire ressortir qu'en exprimant ici ses réflexions qui sont justifiées d'après lui, mais qui, d'après moi, sont fausses, d'un bout à l'autre le camarade Çetinkaya s'est porté à des insinuations contre moi. Par mes déclarations d'aujourd'hui j'ai voulu dissiper les brouillards et éclairer la vérité pour tous ceux qui liront le compte rendu de séances précédentes. Je profite de cette occasion pour renouveler encore une fois les sentiments d'affection et de respect que je professe pour M. Ali Çetinkaya et ces sentiments je les conserve pleinement.

M. Ali Çetinkaya à la tribune

Après M. Recep Peker, le ministre des travaux Publics, M. Ali Çetinkaya, monta à la tribune et après avoir dit qu'il avait entendu attentivement les déclarations de l'orateur, il continua: «J'ai compris que mes explications au sujet du rachat de la Société des Chemins de fer, explications faites en toute sincérité et en termes modérés, ont donné naissance à un malentendu. A mon point de vue, je n'ai visé en aucune façon la personne de Recep Peker ni l'époque où il était en fonction, je puis l'en assurer de nouveau ici (Bravos).

Néanmoins, le ministre des Travaux Publics maintient le fait que, dans la question du rachat, il n'est pas d'accord avec Recep Peker :

—En mentionnant le droit de rachat, on n'a pas de nouveau acquis effectivement le droit de rachat. Pour que cette question soit prise en sérieuse considération. il aurait fallu y inscrire une condition. Or, il n'y a rien de tel.

— Dans la convention de 1929 le rachat n'est pas mentionné et les possibilités de rachat ne sont pas assurées non plus. Or, il fallait en tenir compte.

Après avoir rappelé ses déclarations antérieures à ce propos, M. Ali Çetinkaya tient à affirmer, une fois de plus, de la façon la plus formelle qu'il ne visait personne et qu'il n'y avait aucune arrière-pensée dans ses déclarations.

LA MARINE NATIONALE

L'appareillage du "Kocatepe" pour l'Angleterre

Le destroyer *Kocatepe* qui doit représenter notre flotte à la revue navale de Spithead a appareillé hier, à 10 h. de Haydar Paşa. En passant par le travers de la flotte, qui se trouvait au mouillage devant Heybeli, le destroyer a été salué par les salves de nos unités auxquelles il a répondu.

Le *Kocatepe* fera une escale de trois jours à Gibraltar pour embarquer du mazout. Son escale ultérieure sera à Calais. C'est en ce port qu'il recevra à son bord notre président du Conseil et l'amiral Şükrü Okan qui doivent quitter notre ville par l'express le 5 mai pour Londres.

Après la grande revue navale de Spithead, le *Kocatepe* ramènera le général Ismet Inönü de Douvres à Calais. Notre délégation rentrera ensuite par l'Express; quant au destroyer, il est probable qu'il retournera en Angleterre pour y passer encore quinze jours et assister à des régates. Au retour, il fera escale à Malte.

Nos hôtes de marque

Les délégués de la C. C. I. à Istanbul

Ainsi que nous l'avions annoncé, le président de la Chambre de Commerce internationale, M. Fentener Van Vlissingen (Hollande) et ses collaborateurs, les délégués allemand et britannique, MM. Gerhard Rieberg et Owen Jones, ainsi que le secrétaire général de la Chambre de commerce internationale M. W. Barbey (Suisse), sont arrivés hier, à bord de leur avion

M. Fentener Van Vlissingen

privé, venant de Sofia et ont atterri, à 16 heures 30, à Yesilköy. Ils ont été salués au nom du ministère de l'Economie par le directeur général du commerce intérieur, M. Mumtaz, le président du comité turc de la Chambre de commerce internationale, M. Midhat Nemli, le secrétaire général du comité, M. Galib Bahtiar, les membres de la Chambre de commerce d'Istanbul et les journalistes turcs et étrangers. Nos hôtes sont descendus au Parc-Hôtel où des appartements avaient été retenus à leur intention.

La réunion d'hier du groupe du Parti !

L'exposé de M. Ismet Inönü

Ankara, 27 A.A. — Le groupe parlementaire du Parti républicain du Peuple s'est réuni cet après-midi sous la présidence de M. Hasan Saka, député de Trabzon.

Dans son exposé, M. Ismet Inönü, président du Conseil, a souligné la bonne impression qu'il a rapportée de son voyage en Yougoslavie.

La grande amitié et les sympathies sincères manifestées par le gouvernement, les députés et la presse du pays ami ainsi que par la grande nation yougoslave à l'égard de la Turquie et de la personne de son président du Conseil ont été accueillies par des applaudissements de la part du groupe du Parti.

Les députés ont relevé la haute valeur de l'idéal de l'Entente balkanique et l'amitié inébranlable turco-yougoslave qui constitue un de principaux appuis importants de cette entente.

M. Ismet Inönü a souligné l'accueil amical à lui réservé dans la capitale bulgare par S. M. le roi et le gouvernement déclarant que l'idée de la paix et les rapports de bon voisinage ont marqué un nouveau progrès dans les Balkans.

Le groupe du parti a accueilli ces déclarations avec une grande satisfaction.

Lorsque le président du conseil a parlé de la visite officielle du ministre des affaires étrangères de l'Irak qui est actuellement l'hôte de notre pays, les députés ont par une nouvelle manifestation accueilli avec enthousiasme la grande importance de cette nouvelle manifestation de l'amitié sincère existant entre l'Irak et la Turquie

Le programme officiel du Couronnement de George VI

Londres, 28. A.A. — Le programme officiel du Couronnement, publié hier soir, prévoit que les souverains quitteront Buckingham à 10 h. 30. Leur carrosse arrivera à l'abbaye de Westminster quelques minutes avant 11 h.

Le défilé longera l'avenue de Mall passera sous l'Admiralty Arch et descendra vers White hall.

La manoeuvre en forme de tenaille du général Mola

La route de Bilbao est ouverte aux nationalistes

L'avance qui a conduit les troupes du général Mola à l'occupation d'Eibar, Ermua et Marquina a été, semble-t-il, foudroyante.

Eibar est une petite ville basque de 25.000 habitants, très renommée pour ses fabriques d'armes. Les communiqué de Madrid précise toutefois que celles-ci avaient été transférées depuis plusieurs mois aux environs de Bilbao. Les bâtiments qui les abritaient ont été détruits avant l'évacuation, de même que les quartiers riches de la ville.

Le point le plus important toutefois de la Biscaye orientale, surtout au point de vue stratégique, c'est Durango, ville de 30.000 habitants, à 30 kms. à l'Est de Bilbao et au carrefour entre la route nationale San Sébastian-Bilbao et la route provinciale Vitoria-Bilbao.

Durango est tout particulièrement liée à l'histoire du mouvement carliste. Don Carlos y convoquait habituellement ses plus fidèles partisans de la branche légitimiste. Durango garde encore aujourd'hui, dans sa petite cour, l'atmosphère très originale de ses monuments de l'art basque, comme la fameuse «Cruz de Cantciaga».

Les nationalistes, après avoir occupé Villaenes, Ermua et Malzaga, ont traversé dans la soirée de lundi le Rio-Durango et pris position à 500 m. de la ville même de Durango.

Plus au Nord, ils arrivaient lundi également à 22 h. aux portes de Marquina, après s'être emparés des hauteurs dominant cette localité.

Une autre ville pleine de souvenirs historiques, Guernica, l'ancienne capitale du pays basque, au Nord-Est de Bilbao, n'est qu'une masse de ruines fumantes. Elle a été l'objet d'une attaque aérienne qui, dit le correspondant de «Havas» à Bilbao, est l'«une des plus terribles que l'histoire de la guerre moderne ait enregistrée.» Les avions insurgés ont lancé des bombes sur Guernica pendant trois heures et demie, sans interruption. Plusieurs centaines d'habitants ont péri.

La majorité de la population s'était réfugiée dans les abris souterrains spéciaux dès que les avions ennemis apparurent dans le ciel, tandis que plusieurs centaines de personnes fuyaient éperdument vers la campagne. L'ancien parlement basque avec son chêne séculaire restent toutefois miraculeusement debout. Ni les bombes, ni les flammes ne les touchèrent. Le reste de la ville est réduit en un amas décombres. Presque toutes les rues sont bouchées par des maisons effondrées.

L'aviation insurgée a bombardé également les positions stratégiques républicaines et la ville de Bilbao, causant des victimes.

***

L'artillerie nationaliste a repris lundi à minuit le bombardement des positions républicaines du front de Madrid. Les batteries lourdes républicaines ripostent.

Lundi également, le bombardement de la capitale, par des avions nationalistes, a causé 17 morts et 45 blessés.

***

Au Sud, le communiqué de Madrid annonce que sur le front d'Almeria, une attaque insurgée dans la Sierra de Lujar a été énergiquement repoussée.

***

Valence a été bombardée hier matin pendant une trentaine de minutes par deux croiseurs insurgés, très probablement le Canarias *et le* Baleares.

Le nombre des victimes est inconnu.

FRONT MARITIME

St Jean de Luz, 28. — Le cuirassé britannique *Royal Oak* a remplacé le *Hood*.

FRONT DU NORD

Berlin, 28. — Le comuniqué de Salamanque annonce que l'avance nationaliste en Biscaye continué avec succès. La ville de Durango est entièrement encerclée.

A Eibar, les traces de la folie destructrice des miliciens se rencontrent à chaque pas. Des églises, des maisons privées ont été inondées de benzine et bourrées de bombes incendia res. Au moment de l'entrée en ville des troupes nationalistes, des rues entières étaient en flammes On évalue à 300 le nombre des maisons incendiées. Des chefs-d'œuvre d'art et des musées ont été anéantis.

La "ceinture de fer"

Eibar, 28. — Aucune résistance ne pourra être organisée par les gouvernementaux sinon à l'intérieur de la fameuse «ceinture de fer» qui constitue le dernier boulevard de Bilbao. La manœuvre d'investissement en forme de tenaille exécutée par le général Mola a donné tous les fruits que l'on en attendait. Des colonnes rapides parcourent toute la zone détruisant les derniers centres de résistance. Mais la route de Bilbao est ouverte.

Les miliciens fuient en débandade laissant derrière eux les ruines et la désolation.

On apprend que sur le littoral également, les troupes parties de Deva ont entamé leur avance. Elles rencontrent une vive résistance dont l'artillerie triomphe toutefois.

Un assassinat à Barcelone

Saint Jean de Luz, 27. — On mande de Barcelone que le nommé Roldan Cortada, un des plus influents membres du comité exécutif de l'Union générale des travailleurs (socialiste), vient d'être assassiné au village Molins de Llebregat. On croit qu'il fut tué par des agents de l'organisation anarcho-syndicaliste C.N.I. Cet assassinat connu hier soir à Barcelone produisit une énorme impression faisant craindre de nouveaux désordres. Des patrouilles de police armées et des tanks parcourent la ville.

La non-intervention

Arrestation à Sofia

Sofia, 28. — La police d'Etat a arrêté un groupe d'anarchistes qui se livraient à la propagande en faveur des gouvernementaux d'Espagne.

Contrebande d'héroïne

L'un des prévenus est décédé après son interrogatoire

Grâce à une surveillance très sévère et très constante, la contrebande d'héroïne est complètement arrêtée en notre ville. Toutefois, ces temps derniers, la police avait acquis la conviction qu'une fabrique d'héroïne fonctionnait en notre ville. Elle n'a pas tardé à découvrir cette officine clandestine.

Les allées et venues insolites d'une femme habitant à Aksaray, quartier Kürkçü, rue Cesme No 21, avaient attiré l'attention des voisins qui la dénoncèrent à la police. Une étroite surveillance fut établie autour de l'immeuble. On put constater ainsi qu'un contrebandier connu le nommé Ohannès y avait ses entrées.

Finalement, avant hier soir, après avoir obtenu une décision à cet égard du tribunal de paix, une descente de police fut opérée dans l'immeuble suspect. Au début, elle n'amena la découverte d'aucun appareil prohibé. Allait-on faire buisson creux ? Cependant, les indices étaient formels...

Finalement, on a trouvé derrière l'immeuble aux abords d'une baraque servant de cuisine, un attirail complet pour la production d'héroïne.

Les habitants de l'immeuble, le marchand Mustafa et le sapeur-pompier Riza, de l'équipe de Beyoğlu, ont été pris sous surveillance. Le gardien de nuit du quartier ayant affirmé qu'un certain Mustafa fréquentait aussi la maison, on n'a pas eu de peine à l'identifier. C'est un fonctionnaire de la Sûreté de Beyoğlu. Ce dernier est décédé brusquement après son interrogatoire.

La France et la Yougoslavie

M. Béranger s'excuse des erreurs "voulues ou involontaires" de ses compatriotes

Belgrade, 28. A. A. — Dans un article, la *Samouprava* relève avec satisfaction l'attitude de M. Béranger, président de la commission des affaires étrangeres du sénat français, qui s'excusa, dans un de ses derniers articles, des erreurs et des maladresses, voulues ou involontaires, de certains de ses compatriotes.

M. Béranger explique que la campagne menée par une partie de la presse française est le résultat de la désillusion et de l'égoïsme de certaines coteries et personnalités qui considéraient la Petite-Entente comme leur fief. M. Béranger estime que ces coteries ou ces personnalités ne sont nullement qualifiées pour parler au nom du peuple français.

Le gouvernement français ne manifeste aucun mécontentement au sujet de l'activité diplomatique yougoslave roumaine, tchécoslovaque ou autrichienne en Europe Centrale. Ce que la France veut en Europe Centrale, en plein accord avec l'Angleterre, c'est la collaboration danubienne dans l'indépendance réciproque.

M. Béranger rend ensuite hommage aux efforts du prince-régent Paul et de M. Stoyadinovitch, affirmant que tous ces efforts sont en parfaite harmonie avec les buts de la politique française, tendant à la formation d'une grande entente en Europe Centrale.

Le voyage du comte Ciano en Albanie

Le départ de l'aérodrome du Littorio

Rome, 28. — Ce matin à 8 h. le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, accompagné de quelques hauts fonctionnaires du palais Chigi, a quitté l'aéroport de Littorio à bord d'un trimoteur à destination de Tirana. Il a été salué à son départ par le sous-secrétaire à l'aéronautique et par une foule de journalistes.

***

Tirana, 27. — Les préparatifs pour l'arrivée à Tirana du ministre des affaires étrangères d'Italie le comte Ciano continuent avec une ferveur toujours croissante de la part des autorités et de la population. La presse consacre une importance particulière à ce grand événement soulignant que le programme des manifestations sera une véritable apothéose de l'expression spontanée et ardente de la traditionnelle amitié unissant les deux peuples. Elles feront ressortir que seulement le Duce et l'Italie ont su comprendre et apprécier le petit mais vaillant peuple albanais.

Le journal officieux *Drita* consacre son article de fond à la visite du comte Ciano et se fait l'interprète de la joie du peuple albanais.

La conférence de Montreux suspend ses travaux

Divergences franco-égyptiennes

Montreux, 27. — Les délégations française et égytienne n'ayant pu aboutir à un accord au sujet de la date du commencement des négociations pour la conclusion d'un traité bilatéral d'établissement d'une commission générale, la Conférence de Montreux suspendit ses travaux *sine die* à la requête de la délégation française. Le premier délégué français M. De Tessan, accompagné par le conseiller commercial, partit pour Paris pour demander des instructions à son gouvernement. Les divergences franco-égyptiennes sont dues au fait que les Français voudraient signer le traité au moment de la conclusion de la conférence des capitulations tandis que les Egyptiens ne veulent le signer qu'après la suppression des capitulations.

La Belgique espère obtenir aussi la garantie de l'Allemagne

On attendra à cet effet des circonstances favorables

Bruxelles, 28. A. A.—On croit savoir que MM. Van Zeeland, Eden et Spaak estimèrent qu'il convient de marquer un temps d'arrêt pour attendre des circonstances favorables afin de tenter que la Belgique obtienne le bénéfice de la garantie allemande dans le cadre de l'accord occidental. Des conversations entre Londres, Paris et Bruxelles prépareront cette éventualité.

Sans prendre l'engagement formel de la Belgique, il est entendu que celle-ci :

Primo, poursuivra son effort militaire.

Secondo, observera ses obligations genevoises. Sinon la Grande-Bretagne et la France seraient autorisées à reconsidérer leur position à l'égard de la Belgique.

On souligne les toasts particulièrement chaleureux échangés entre MM. Spaak et Eden.

M. Spaak déclara en effet :

«L'Angleterre et la France nous délièrent de certaines obligations juridiques, mais elles s'acquérirent de nouveaux droits, à notre amitié et à notre reconnaissance. Trois pays en pleine communauté de vues tirèrent des réalités actuelles les conclusions qui s'imposent et c'est en agissant ainsi en pleine clarté et loyauté dans une mutuelle confiance que nous travaillerons le mieux à l'édification de la paix.»

M. Miklas à Budapest

Budapest, 27.—On confirme que le président fédéral autrichien M. Miklas, accompagné par MM. Schuschnigg et Schmidt et d'une suite de vingt personnes se rendra en visite officielle à Budapest, le 3 mai. Le voyage durera 3 jours.

L'amitié turco-irakienne

Les discours échangés entre le Dr Aras et M. Naci El'Asil

Ankara, 27. AA. — Au banquet offert hier soir par le Dr Aras en l'honneur de M. Naci El'Asil, les ministres des affaires étrangères des deux pays ont prononcé les allocutions suivantes :

Monsieur le ministre,

Je trouve inutile de décrire la joie que j'éprouve à voir parmi nous Votre Excellence, l'éminent ministre des affaires étrangères de l'Irak ami.

La délicate attention que vous avez eu en visitant Ankara constitue une nouvelle manifestation de l'amitié sincère qui existe si heureusement entre nos deux pays aussi nous en réjouissons-nous vivement.

Je suis heureux de saluer Votre Excellence au nom du gouvernement de la République. Soyez le bienvenu dans notre pays.

Nos deux peuples qui ont été amenés à vivre très près l'un de l'autre par leurs destins historiques et leurs positions géographiques ont eu l'occasion d'apprécier réciproquement leurs mérites et de s'aimer dans une estime mutuelle et, la politique de paix poursuivie par nos pays étant la même quant au but, l'amitié et le rapprochement actuels ont pu s'établir entre nos deux nations.

Je puis vous assurer en toute sincérité que la Turquie et la nation turque éprouvent un grand bonheur à voir la noble nation irakienne sœur, qui se distingue par ses mérites caractéristiques avancer chaque jour à grands pas accélérés dans la voie de la prospérité et du progrès.

Par suite de la haute place qu'il mérite et qu'il a obtenue dans le monde international, l'importance du rôle et de la mission qui incombe à notre voisin et ami le jeune et vigoureux Irak dans le domaine de la collaboration avec les autres Etats amis pour assurer et consolider la paix et la fraternité dans le proche Orient, est de toute évidence.

Je ressens un plaisir réel à penser que nous cueillerons petit à petit les fruits des efforts que nous tous nous prodiguons pour la réussite de cette cause importante et j'ai la conviction que l'amitié dans la famille de l'Asie occidentale qui apparaît chaque jour plus fortement constituera le début d'un avenir heureux et prospère pour les pays de l'Orient et les générations futures.

Je ressens un grand honneur et aussi un vif bonheur à lever mon verre en l'honneur de Sa Majesté Gazi premier, roi de l'Irak, et à boire à la grandeur et à la prospérité de la noble nation irakienne sœur que nous souhaitons toujours plus florissante, ainsi qu'au bonheur personnel et à la santé de Votre Excellence.

M. Naci El'Asil a répondu comme suit :

Monsieur le ministre,

J'exprime toute ma gratitude pour les aimables paroles que vous avez prononcées à mon égard en ma qualité de ministre des Affaires étrangères d'un pays frère.

J'éprouve un grand bonheur à me trouver dans la capitale de l'honorable République turque à laquelle mon pays est lié par des attaches historiques et fraternelles. Mon bonheur s'accroît encore davantage du fait que je traduis les sentiments sincères de mon pays à l'égard de la Turquie sœur.

Notre pays qui est conscient de ses intérêts avec la Turquie par des facteurs historiques et géographiques, ainsi que Votre Excellence a bien voulu la souligner, suit avec un intérêt profond chacun des pas que l'honorable pays frère fait dans la voie du progrès et de la grandeur, et il ressent de la joie à en constater les fruits.

Mon pays qui s'est fait un idéal de la paix et de la sécurité dans la proche Orient et dans la vie internationale, a suivi avec admiration les efforts que la République turque a déployés dans ce but et, comme Votre Excellence l'a indiqué, il est décidé aujourd'hui et à l'avenir à accomplir ce qui lui incombera pour sa part.

Animé de ces sentiments, je ressens un grand vif bonheur à lever mon verre en l'honneur de S. E. Atatürk le glorieux Chef de la Turquie et à boire à la grandeur et à la prospérité de la noble Nation turque sœur que nous souhaitons toujours florissante, au bonheur et à la santé de S.E. Inönü, l'honorable Président du Conseil, et au bonheur et à la santé de Votre Excellence.

Pour l'enfance abandonnée

Ankara, 26. — En ces jours de fête de l'enfance, le gouvernement désireux de protéger l'enfance malheureuse et pauvre, est en train d'élaborer un projet de loi à cet effet. Notre président du conseil Ismet Inönü s'en occupe personnellement. Tous les ministères ont fait connaître leur point de vue en l'occurrence. Parmi les mesures générales envisagées, il est question de placer les orphelins, jusqu'à l'âge de 7 ans, sous la sauvegarde du ministère de la santé. Ultérieurement, ils relèveront du ministère de l'instruction publique.

Les à-côtés de l'histoire

S. E. monsieur l'ambassadeur se déchausse !

Un poète a dit : *Il y a des faits, des époques dont le souvenir vaut un monde.*

Dans le *Haber* M. Akagündüz fait une distinction à ce propos.

Il estime que les époques dont parle le poète sont celles au cours desquelles une nation a obtenu des succès dans les domaines militaire, administratif, culturel, technique etc.

M. Akagündüz relève par ailleurs, qu'il y a notamment des faits remontant à des époques dont il faut, au contraire, perdre le souvenir.

Pour étayer cette affirmation il cite l'épisode suivant :

En 1908 la Constitution fut proclamée.

Partout il y avait une fièvre de renovation.

Je crois que c'est à ce moment que les avocats ont fondé, pour la première fois dans les annales judiciaires, *le barreau ottoman.*

Les journaux et les barreaux de l'Europe ayant salué avec satisfaction cette innovation, il fallut envoyer un délégué en Europe pour faire reconnaître officiellement le barreau ottoman. Mais cela exigeait des dépenses auxquelles on ne pouvait faire face.

Il fallait donc désigner quelqu'un qui puisse personnellement supporter la presque totalité des frais. Certes il y avait au barreau des avocats pouvant le faire, mais il y avait aussi certains inconvénients. Ainsi par exemple MM. Necmeddin Molla et Elbulula portaient de turban et houppelande.

M. Mahmoud Esad portait également le turban et, de plus en sa qualité de fonctionnaire de l'Etat, il était personnage officiel. L'Arménien Me Zohrap était du parti de l'opposition. Munyasizade Refik était mort.

Le choix se porta finalement sur Me Abdurrahman Adil, de Salonique présentement le doyen des avocats. Ce n'était pas parmi ses collègues le plus riche, peut-être, mais il était galant et il n'hésitait pas, quand il y avait des sacrifices à faire pour sa profession, ses amis et pour la révolution.

C'est dans ces conditions que Me Abdurrahman vint en qualité de délégué à Paris.

Il y a lieu de noter que les révolutionnaires d'alors avaient une tendan- à prendre les Français pour modèles. Aussi la mission de notre délégué à Paris revêtait-elle une importance d'autant plus grande.

En ce moment, je suivais, je ne sais trop pourquoi les cour s de la Faculté de droit de Paris.

Parmi mes camarades, c'est-à-dire ceux dont je me souviens aujourd'hui il y avait : Şükrü Kaya, Vasfi, Raşid, Feyz Daïm. Hüseyin, feu Haşim Hoca, Muammer Raşid, Mazlum, Yahya Kemal, Dartin Nizam, le patriote Hilmi Midhat, directeur général actuel des monopoles, Nazmi Ziya, etc...

Me Abdurrahman tint plusieurs jours conseil pour arrêter le programme et le lieu du banquet que le barreau ottoman allait donner en l'honneur du barreau français.

C'est dans un hôtel des Champs-Elysées qu'il eût lieu.

Parmi les convives il y avait Me Labori qui s'était fait une grande renommée ainsi que les juristes, les conseillers, les avocats les plus distingués de France. Indépendamment de notre délégué et de nous autres, il y avait aussi notre ambassadeur à Rome, M. Nabi, et notre ambassadeur à Paris, Naum paşa.

Celui-ci était, je crois, un Syrien catholique. Il connaissait parfaitement le français ainsi que le droit international. Le fait qu'il était chrétien (un chrétien s'entendait alors plus facilement avec les diplomates européens) et en outre un homme du monde accompli lui avait valu ce haut poste diplomatique.

Le banquet se déroula dans une atmosphère de franche cordialité. Des discours furent prononcés. On sabla du champagne (les journaux passèrent naturellement ce dernier fait sous silence). On passa au salon. Le bâtonnier français était un homme de gauche.

Pour justifier ma présence à la réunion Me Abdurrahman Adil me présenta à Me Labori sous divers titres qu'il trouva sur le champ.

La conversation roula sur divers sujets.

Le bâtonnier nous entretenait de Gambetta de récits de massacres, etc.

Naum paşa assis dans un canapé suivait le discoureur autour de qui nous faisions cercle. Nous l'écoutions tenant en main les verres de liqueur, et cela avec grand intérêt.

Seul Naum paşa était distrait. Il s'agitait sur son fauteuil. Tout à coup nous le vîmes enlever l'un de ses souliers, puis un bas et portant vivement la main sous le talon du pied s'écria :

— Je le tiens ! •

Savez-vous ce qu'il tenait ainsi ? Une puce qui lui causait une forte démangeaison et dont il venait de se débarrasser ainsi qu'il nous expliquait triomphalement.

Vous pensez bien qu'après un tel incident il n'y eut plus personne autour d'un ambassadeur qui se déchaussait sans nulle retenue.

Le Ier Mai, jour de la fête du Printemps, ne manquez pas de fleurir votre boutonnière de la rosette de l'Instruction Publique Turque.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le voyage à Ankara de M. Ustündag

Nous avons annoncé le départ pour Ankara du vali et président de la Municipalité, M. Muhiddin Ustündag. On apprend qu'il compte passer dix jours dans la capitale. Il aura des entretiens avec le ministre de l'intérieur au sujet de certaines facilités d'ordre financier qui seront accordées à la ville en vue de l'application du plan d'activité quinquennale qui entrera en vigueur à partir de 1937. On ne sait pas encore si un emprunt sera accordé à la Municipalité.

M. Ustündag fera également des démarches en vue de hâter l'approbation par la grande Assemblée de la loi qui exempte, à titre exceptionnel, de tout droit de douane les autobus devant être importés de l'étranger par la Ville et que l'on compte mettre en service dès cette année.

LA MUNICIPALITÉ

Les taxes en souffrance

Quoique la Municipalité ait opéré une saisie sur les loyers des immeubles pour lesquelles les taxes d'éclairage et de la voierie sont en souffrance ou dont les propriétaires ont été mis à l'amende, elle ne parvient pas à rentrer dans son dû, par suite des retards dans la perception desdits loyers. Ainsi, certains locataires habitant gratuitement les propriétés qu'ils occupent des instructions ont été données aux préposés afin de veiller à empêcher pareil abus et d'encaisser régulièrement le montant des oyers.

L'assainissement du ruisseau de Kurbaglidere

Un projet a été élaboré pour la création d'un réseau de canalisation à Kadiköy et pour l'assainissement du ruisseau de Kurbaglidere. La Municipalité compte demander des crédits à cet effet à l'Assemblée Municipale. Or, la commission pour la lutte contre la malaria qui opère dans la région de Kadiköy a constaté que les eaux stagnantes du ruisseau en question sont devenues un foyer de diffusion des moustiques et que rien d'essentiel ne saurait être tenté pour assurer l'hygiène de ce faubourg tant que ce cours d'eau n'aura pas été régularisé. La Municipalité a donc résolu de pourvoir à cette tâche un moment plus tôt, c'est à dire dès le mois de juin prochain, en prélevant à cet effet sur les sommes affectées dans le nouveau budget à la canalisation de Kadiköy. Dans le cas où il ne serait pas possible de mener entièrement à bien cette œuvre, cette année, on se contentera de procéder à un nettoyage à fond, quitte à entamer l'année prochaine la construction d'ouvrages plus importants pour régulariser les cours de l'estuaire.

La halle aux légumes

On a jugé que l'emplacement des anciennes baraques en bois affectées à la vente des légumes serait favorable à l'érection de la nouvelle halle des halles. Toutefois étant donné qu'il y aurait des immeubles à exproprier en cet endroit, on a préféré choisir à cet effet le terrain contigu à la halle aux fruits actuelle du côté d'Unkapan. Les adjudications auront lieu ces jours-ci.

Les préparatifs pour la perception de la taxe de prestation

On évalue à 750.000 Ltq. les recettes de la taxe de prestation inscrites au budget du vilayet. L'année dernière la rentrée de cet impôt a été réalisée dans une proportion de 80 à 90 olo. Or, il faut que la perception de cette contribution soit réalisée de façon intégrale. Ordre a été donné aux préposés de veiller de façon très stricte à sa perception, cette année. Les listes de contribution seront envoyées dès la fin de ce mois à l'administration centrale.

L'enseigne obligatoire

Nous avons annoncé que les préposés de la police municipale imposent, sous peine d'amende une enseigne aux magasins et boutiques. Ils devront veiller en outre à ce que les enseignes en question présentent les dimensions requises, soit 35 cm sur 70 ; qu'elles soient peintes en rouge avec une inscription en lettres blanches. Les enseignes de proportions plus grandes payeront une taxe en proportion.

La clôture des comptes

Les divers départements municipaux ont été invités à clôturer leurs comptes jusqu'à fin mai. Tous les comptes en suspens d'avances accordées aux préposés et autres devront être réglés jusqu'au 25 mai et les bordereaux dressés en conséquence.

LE PORT

Le transfert de l'administration

Le transfert de l'administration du port du Liman han de Sirkeci à Galata a pris fin lundi : les bureaux ont commencé à en être installés au Merkez Rihtim han qui a subi des réparations essentielles et a été aménagé de façon très moderne. Ce sera, de toutes les administrations officielles, la mieux aménagée. Le rez-de-chaussée est organisé à la façon d'une banque, avec guichets. Les préposés qui, de par leurs fonctions sont en rapport avec le public y seront installés. Les étages supérieurs sont réservés aux bureaux.

LES CONGRES

Nos délégués au Congrès de médecine militaire

Le directeur de la section sanitaire au ministère de la Défense nationale le général Baysal a été désigné comme président de la délégation turque au Congrès de médecine militaire qui doit se tenir en juin prochain à Bucarest. Font également partie de la délégation, le général Ayni, inspecteur sanitaire et les Drs Abdülkadir et Murat, de l'hôpital de Gülhane.

LA PRESSE

La Garden Party au Palais de Beylerbey

En vue de célébrer l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la presse, l'Union de la presse organise une Garden Party qui se déroulera le 20 juin dans les vastes jardins du palais de Beylerbey. Une commission qui se réunira sous la présidence du vali fixera le programme de cette fête. Bornons-nous à annoncer, pour l'instant, qu'elle sera agrémentée par de grandes attractions. Il y aura un concours de danse et un autre de photographie pour les amateurs. En outre, les meilleurs artistes de variétés de notre ville participeront à un programme artistique particulièrement fourni.

Quelques vues des villages de la Thrace. — Au centre, les ruches modernes distribuées aux paysans. En bas : le miel artificiel

LES ARTS

Le concert vocal et instrumental donné au "Circolo Roma"

Ce grand concert a eu lieu dimanche dernier dans la grande salle du «Circolo Roma». Il était placé sous la direction du très distingué Mo Carlo d'Alpino Capocelli.

Dans la sélecte et nombreuse assistance nous avons remarqué la présence de S. E. l'ambassadeur d'Italie, de M. le consul-général et de Mme Badoglio, de M. et Mme Ferrero Rognoni, de M. Campaner, etc., etc.

Le programme des plus intéressants a débuté par la fameuse symphonie de l'opéra *Semiramis* de Rossini, exécutée par un orchestre de 30 professeurs, sous l'habile direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli, à laquelle fit suite *Gli aranci olezzano* de la *Cavalleria Rusticana* de Mascagni. Cet ensemble vocal fut exécuté à souhait par l'excellente chorale du Dopolavoro dont nous avons souvent eu l'occasion de relever ici-même les mérites.

Puis l'éminente cantatrice Henriette Zellich fit entendre *Voi lo sapete o mamma* de la Cavalleria. Ce soprano s'est distingué vraiment dans cet air si difficile, qui fut rendu avec toute la passion requise. Dans les passages à tessiture aiguë la voix ample et de grande envergure de cette cantatrice a ravi l'assistance.

Dans le fameux *Concertato* de l'*Ernani* de Verdi, Mme H. Zellich, le ténor U. Ferrari, le baryton U. Velasti et le chœur du Dopolavoro se sont taillé un gros succès

A la deuxième partie du programme Mme Henriette Zellich a détaillé d'une façon supérieure l'air *In quelle trine morbide* de la *Manon Lescaut* de Puccini. Cet air idyllique, si difficile à rendre, a trouvé en Mme Zellich une interprète digne de la musique magnifique qu'elle était appelée à rendre. Elle l'a fait en vraie artiste.

Le ténor Robert de Marchi n'ayant pas pris part au concert les morceaux qu'il devait chanter furent remplacés par le *Brindisi* de l'Ernani qu'exécuta le chœur du Dopolavoro.

La *Casta Diva* de Norma de Bellini, cet air sublime, suave et romantique à l'excès, qui émut jusqu'ici tant de générations, trouva en Mme Henriette Zellich une interprète fidèle. La voix de ce soprano souple, colorée, bien timbrée et ample, (notamment dans le registre aigu), fit florès dans cette air célèbre que le public applaudit frénétiquement. Le chœur du Dopolavoro a contribué aussi pour sa part, en accompagnant à souhait certains passages, au succès de ce beau morceau, qui permit à la *Norma* de triompher lors de ses difficiles débuts.

Mme H. Zellitch reçut de superbes corbeilles de fleurs.

La violoniste prof. Lilly d'Alpino-Radomski avait bien voulu prêter son concours à ce grand concert.

Cette éminente virtuose dont les succès ne se comptent plus a exécuté le superbe *Concerto* en *Ré mineur* pour violon et orchestre, op. 44, du célèbre compositeur Max Bruch. Cette œuvre puissante et d'envergure requiert un exécutant rompu à toutes les finesses de l'instrument et possédant une grande technique, pour rendre comme il convient ces pages merveilleuses. Mme Lilly d'Alpino-Radomsky qu'aucune difficulté ne rebute a su les vaincre toutes et elle a rendu supérieurement ce ravissant concerto.

On lui fit une ovation. Frénétiquement applaudie, elle dut concéder un *bis*. Elle fut en outre littéralement couverte de fleurs.

Le concerto prit fin par le majestueux concertato final du deuxième acte de l'*Aïda* de Verdi qu'exécutèrent à ravir M. Ferrari, un ténor à la voix sympathique et douce, M. Velasti, un baryton à la voix ample et bien timbrée qui conduit sa voix avec art, et M. G. Coppello, une basse qui possède une voix d'une fraîcheur et d'une douceur infinies. Nous ne saurions trop recommander à ce sympathique jeune chanteur de cultiver un organe qui lui donnera sûrement plus tard de fort belles satisfactions.

Il serait injuste de terminer ce compte-rendu de concert sans rendre un hommage mérité à celui qui en fut l'âme : le jeune, fougueux et talentueux Mo Carlo d'Alpino-Capocelli. Il a conduit orchestre, solistes et chœurs avec une maestria digne de tout éloge. Nous l'en félicitons sincèrement.

Visiteurs italiens en Allemagne

Berlin, 27. — Une réception a été donné, Hambourg en l'honneur de M. Ricci chef de l'organisation de la jeunesse fasciste (O.N.B.) Les journalistes italiens poursuivent leur voyage sur le Rhin ; une grande réception à laquelle ont participé les autorités du parti, militaires et civiles, a été donnée en leur honneur. Les industriels italiens seront aujourd'hui à Düsseldorff

Le nom de Mussolini est donné à des places de Hongrie

Budapest 27.— Imitant l'exemple de Budapest et d'autres villes, la municipalité de Tarztergon a décidé de donner le nom de Mussolini à la grande place de cette ville. D'autre part la municipalité de Kecskemet a donné le nom de Mussolini à la plus belle rue de la ville.

Un intellectuel turc en Egypte

Le correspondant au Caire de notre confrère le « Tan » mande à son journal :

M. Burhan Belge, premier conseiller à la Direction générale de la Presse, est, depuis quelque temps, ici.

En sa qualité de premier intellectuel turc venu en Egypte en voyage d'études, il s'est appliqué à faire connaître aux intellectuels égyptiens la Turquie kamâliste.

Il y a réussi brillamment au cours de nombreuses conférences et interviews qu'il a données.

Il a notamment fait une conférence en langue arabe au siège de l'Association des femmes égyptiennes.

Ceci a fait une impression très favorable sur l'auditoire de choix qui se pressait dans la salle.

Au début, il a expliqué en ces termes les motifs pour lesquels il avait choisi l'arabe pour sa causerie :

« Je n'ai pas voulu, dit-il, employer une langue étrangère pour m'adresser au cœur et à l'intelligence de l'Egypte.

Il était utile, pour nous entendre sur les questions qui nous lient avec votre pays ami et frère, de me servir de votre langue ou de la mienne. J'ai, sans hésiter, choisi l'arabe connaissant un peu cette langue et parce que surtout entre votre langue qui est celle d'une nation sœur et la mienne je ne trouve aucune différence.

Plus ces deux nations sœurs se connaîtront mieux et plus l'humanité et la civilisation en profiteront. Alors que l'Egypte se prépare à faire jouer au Nil un nouveau rôle historique, le Turc vainqueur a mis enfin l'épée au fourreau et, en ce moment, il a pris la pioche et la plume. »

L'orateur entra ensuite dans le vif de son sujet en expliquant la Turquie et la jeunesse kamâliste insistant sur la grande part prise par celle-ci dans la rénovation turque et sur les succès remportés dans ce domaine.

« Le Kamâlisme, dit-le conférencier, est un monument destiné à faire en sorte que la nation turque soit contemporaine, c'est-à dire qu'elle représente dans les conditions les meilleures et les plus fortes la civilisation contemporaine.

La première condition de la réussite pour une nation est l'indépendance. C'est ce que le Kamâlisme a obtenu à l'intérieur du pays dans les domaines économique, technique, culturel et intellectuel.»

Le conférencier a été très applaudi. Les journaux égyptiens ont donné des comptes-rendus très élogieux de cette conférence et ont vivement félicité M. Belge.

D'autre part, les femmes journalistes égyptiennes ont donné un thé en l'honneur de M. Burhan Belge auquel assistaient les notables égyptiens et plusieurs journalistes.

« Elcihat », un des plus importants quotidiens du Caire, a publié cette conférence « in extenso ».

Le Dr Mehmed Hüseyin Heykel bey, rédacteur en chef du journal « Siyase », a consacré deux colonnes à une interview qu'il a obtenue de M. Burhan Belge.

En résumé, le voyage de M. Burhan Belge en Egypte a beaucoup contribué à faire connaître aux intellectuels égyptiens qui l'ignoraient presque la Turquie d'Atatürk. Lui-même est très satisfait de l'accueil chaleureux et sympathique qui lui est fait pendant son séjour ici.

LES CONFERENCES

A l'Union Française

Aujourd'hui 28 avril, à 18 h.30, M. Nuri Ileri, ingénieur de l'Université de Gembloux, fera une conférence sur *«la Radiesthésie Science nouvelle, ses à la suite des sourciers.»*

LES ASSOCIATIONS

Le Touring et Automobile Club de Turquie

Les membres du Touring et Automobile Club de Turquie (Sl. Istiklâl Caddesi,) association reconnue d'utilité publique et inféodée à toutes les grandes associations internationales jouissent d'avantages appréciables entr'autres pour l'obtention de passeports, de carnets de passage, de permis de conduire, de renseignements de toutes sortes, d'aide nécessaire au besoin ainsi que de recommandation éventuelle après des correspondants en Turquie et à l'étranger.

Le grand bal annuel de l'Union Française

Il nous revient que de grands préparatifs sont en cours pour l'organisation du Grand Bal qui sera donné le Samedi 1er Mai à 22 heures dans la salle des fêtes.

La décoration, la richesse du cotillon, l'orchestre de 1er ordre, et la variété du buffet qui sera garni par les meilleures Maisons de la ville, permettent d'y attirer une assistance nombreuse et d'élite.

Des billets sont encore disponibles au Secrétariat de l'Union Française, 233 Mesrutiyet Caddesi, Tél. 49471, et à la Librairie Hachette, 469 Istiklâl Caddesi, Tél. 49471.

CONTE DU BEYOGLU

Il ne pleut pas dans mon coeur

Par Pierre NÉZELOF.

Un qui jurait bien qu'on ne l'y reprendrait plus, c'est Paul Daveyrac, dont le métier était d'annoncer vingt-quatre heures d'avance aux lecteurs du *Grand Soir* le temps qu'il ferait.

Si le météorologue s'en était tenu à ces prédictions à courte échéance, il eût passé dans la vie modeste et effacé, pareil au commun des mortels qui se trompent en moyenne une fois sur deux dans leurs estimations.

Avec une autorité dont on voit peu d'exemples, même dans les sciences exactes, il annonça que l'été qui se préparait allait être torride ; ce serait le plus chaud que l'on ait vu depuis cent ans, il ferait couramment 37o à l'ombre sous un ciel immuablement bleu ; la fournaise, l'asséchement des fleuves et l'aridité des puits seraient les moindres manifestations de la canicule.

L'article avait paru à la fin d'avril. Vers le 15 mai, la pluie se mit à tomber ; au 20 août, il pleuvait toujours. Jour et nuit, le crachin succédait à l'averse, la bourrasque à la tempête, l'inondation brochait sur le tout. Si, par hasard, un jour souriait à son réveil, il grimaçait à midi et fondait en larmes avant le soir.

Mais ce n'était pas tout. Son journal était assailli de réclamations formées par les marchands de chapeaux de paille, de pantalons de flanelle et par les fabricants de lingerie estivale qui, sur la foi de son article, avaient constitué des stocks. Les brasseurs l'injuriaient devant leurs tonneaux pleins ; le vignerons qui, en prévision d'une bonne année de vin, avaient commandé des futailles, désormais sans objet, appelaient sur lui les vengeances célestes.

Il n'y put tenir davantage et partit en vacances. Pour se mortifier et aussi pour échapper à la curiosité malveillante de la foule, il se rendit sur une petite plage de Bretagne. L'hôtel où il descendit était vide, bien entendu. L'hôtelier soupira et déclara en lui montrant la salle à manger semblable à un désert :

— Et dire qu'il y a un abruti qui nous avait prédit de la chaleur et du soleil !

Du coup, Paul Daveyrac jugea préférable de s'inscrire sous un faux nom : Paul Duval, cela n'engageait à rien.

Il n'y avait qu'un pensionnaire à l'hôtel. Or, ce pensionnaire était une femme qui était jeune, jolie et, on le devine aisément, mélancolique. Le jour même. Paul fit sa connaissance ; de près, elle était encore mieux que de loin, elle avait des yeux pailletés d'or, et une voix qui, fondant sur le cœur, l'enveloppait d'un bain de douceur. Elle lui dit :

— Voilà quinze jours que je suis arrivée, et savez-vous pourquoi je suis ici ?

— Bien sûr ! fit le météorologue avec aplomb.

— Non, vous ne devinerez jamais.

— Si, c'est parce qu'un imbécile a écrit dans un journal que l'été serait beau... alors, vous l'avez cru...

— Mais vous avez un don de double vue, cher monsieur ! C'est vous et non l'autre qui auriez dû écrire l'article.

Paul fit le modeste.

— Peut-être, dit-il.

Elle lui sourit et, dès lors, le jeune homme vit s'ouvrir devant lui une succession de jours enchantés. Il pleuvait du matin au soir, le ciel, la mer et la terre se rejoignaient dans un commun déluge. Mais Paul ne jugeait plus les éléments avec le même œil et sous l'angle de la météorologie et de l'amour-propre.

Pluie providentielle ! Tempête bénie ! Ils ne pouvaient pour ainsi dire pas mettre un pied dehors. Quels après-midi fertiles en délices il passa dès lors près d'elle dans le petit salon de l'hôtel. Il sut qu'elle s'appelait Edith, qu'elle venait de divorcer, qu'un homme l'avait fait souffrir.

Vite, il faut lui donner une meilleure opinon de la gent masculine. Avec quel enthousiasme il s'y emploie ! Elle est à lui seul, elle ne voit que lui, n'entend que lui ; du matin au soir, il peut s'enivrer de sa présence. Sans cette pluie torrentielle, il ne saurait pas la créature exquise qu'elle est, il n'aurait pas fait le compte de toutes ses fossettes, il ignorerait qu'elle possède un grain de beauté à la naissance du cou. S'il faisait beau temps, dix hommes tourneraient autour d'elle, elle irait se faire rôtir sur la plage, elle serait pleine de coups de soleil, elle pèlerait, peut-être même serait-elle affreuse.

Mais là, c'est une vie intime, un peu comme s'ils étaient déjà mariés, déjà mariés et rentiers dans un château ! Il lui lit des vers d'amour, lui joue des nocturnes de Chopin sur le vieux sabot de l'hôtel. A la moindre éclaircie, ils sortent et, soudain, c'est l'averse. Alors, ils se réfugient dans un creux de rocher, bien serrés l'un contre l'autre. Il veille sur elle, ramène les lainages sur sa gorge et sa poitrine, il la dorlote et la careresse.

Si adorable qu'un soir, il ne put s'empêcher de la prendre dans ses bras. Il la sentit contre lui comme un beau fruit d'amour que l'on cueille à point et qui tombe dans votre main dès qu'on le touche.

Mais aussitôt, des remords l'accablèrent. Il avait trompé Edith, il lui avait fait croire qu'il était intelligent, avisé, perspicace ; comment lui avouer maintenant qu'il était précisément cet augure prétentieux et ignare dont elle avait maudit l'existence ? Quelle déchéance quand elle saurait ! Un jour pourtant, il osa lui dire :

— Tout de même, Edith, avouez que sans ce mauvais journaliste, sans ce Paul Daveyrac, nous ne nous serions pas connus.

— C'est juste, dit-elle, je l'ai détesté, mais maintenant je le porte dans mon cœur...

— Vrai ! comme il doit s'y trouver bien !

Elle sourit :

— Je l'ignore, mais ce que je sais, c'est que je serais contente de lui prouver ma reconnaissance... il la mérite...

Il baissa la tête, et ramassant tout son courage :

— Alors, allez-y... c'est moi.

— Vous dites ?...

— Oui, c'est moi Paul Daveyrac... Ah ! vous allez avoir une triste opinion de moi.

Elle lui éclata de rire au nez :

— Comme c'est drôle ! vous, par exemple ! Mais dites-moi, Paul comment avez-vous pu choisir un tel métier ? Vous avez été créé pour prédire le temps comme moi pour vendre des harengs...

Et le regardant bien en face, elle ajouta :

— Heureusement qu'à côté du météorologue, il y a un homme qui m'a causé moins de déceptions... Vous n'êtes pas fait pour vivre dans les nuages... Paul... descendez...

Il l'enlaça doucement :

— Vous voyez, je vous obéis, je descends, je vous prends dans mes bras et nous remontons. Edith, vous avez raison j'abandonne la partie... je ne ferai plus désormais que de la météorologie en chambre et à notre usage personnel...

Il approcha son visage contre le sien et murmura :

— Je n'examinerai plus que tes yeux, Edith, et mes prédictions ne seront jamais démenties : il fera toujours soleil dans mon cœur.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla)
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno, Chincha Alta

Hrvataska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allaiemciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911.— Change et Port 22912. Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul.

Service traveler's cheques

Comptable expérimenté sujet turc, connaissant turc français, espagnol, références de premier ordre, prétentions modestes, cherche place. S'adresser aux bureaux du journal sous D. A.

Retenez vos places pour Demain Soir Jeudi au

SARAY

2ème Soirée de Gala du Cycle Cinématographique pour présenter le 2ème film du concours :

ZARAH LEANDER

la merveilleuse star autrichienne, la vedette que l'Amérique s'arrache à coups de millions de dollars dans:

PREMIERE

le plus grand film autrichien réalisé à ce jour dont la mise en scène a coûté 1 an de travail et 8 millions.
La location est ouverte pour le Gala de Demain Soir.

Vie économique et financière

L'interdiction de l'exportation de la ferraille

Ces jours derniers, le gouvernement a interdit l'exportation de la ferraille. D'ailleurs la vente du fer à l'étranger n'était pas très libre jusqu'ici ; elle était subordonnée à une autorisation du ministère de l'Economie. Le Conseil des ministres vient de faire un pas de plus en ordonnant l'interdiction pure et simple des exportations.

Cette décision a suscité un vif intérêt sur le marché. Quelques jours avant l'entrée en vigueur de la loi, une ou deux firmes ont expédié 2.000 tonnes de fer à destination d'un pays étranger. C'est là le dernier envoi de ce genre.

Nous pouvons expliquer comme suit les raisons de cette interdiction :

Le besoin de fer s'accroît en Turquie. La consommation de ferraille s'accroîtra notamment après la création des acieries de Karabük. Les intéressés estiment que tout le stock de ferraille disponible dans le pays ne suffira guère à satisfaire tous les besoins ; à plus forte raison ne devra-t-on pas procéder à des exportations.

En outre, le fer est utilisé avant tout, pour la fabrication du matériel de guerre et par ces temps de course aux armements son importance s'est accrue partout du point de vue de la défense nationale.

Dans ces conditions, exporter le fer c'est faire du tort au pays. C'est dire qu'à cet égard, l'interdiction est pleinement justifiée.

D'autre part, l'interdiction a eu un effet direct sur les prix qui ont immédiatement commencé à baisser. A la suite de cette décision, le fer qui était à 22 Ltq. la tonne a baissé de 250 piastres. Et l'on parle d'une baisse encore plus accentuée. Il faut tenir compte toutefois que les prix du fer avaient beaucoup haussé, par contre, ces temps, derniers ; l'augmentation avait été du double. Certaines catégories déterminées telles que les tôles pour chaudières et les tôles fines et tendres qui coûtaient 6 à 7 piastres il y a un mois et demi ou deux mois étaient montées à 12 piastres. Et il y a des gens qui ont gagné, de ce fait, des millions.

Et les causes de cette hausse sont connues : il faut les chercher — est-il besoin de le souligner ? — dans l'intensification des armements.

Une autre cause peut être invoquée pour expliquer la hausse du fer ; c'est la constitution d'une sorte de cartel des prix entre les firmes s'occupant sur notre place du commerce du fer. Elles sont en nombre très restreint et contrôlent entièrement le marché. De même que ces firmes achetaient des marchandises en Europe elles vendaient la ferraille de Turquie. Le plus curieux c'est qu'elles vendaient, en majorant les prix de 50 o/o, à certains départements de l'Etat la ferraille qu'elles achetaient d'autres départements.

Un fabricant au courant de la question nous a dit à ce propos : Les départements de l'Etat vendent, de temps à autre, de la ferraille. Celle-ci n'est pas sélectionnée. Les acheteurs engagent des ouvriers pour un morceau de pain et les emploient pour le classement de la ferraille par catégories. Et ils revendent ce fer au prix fort aux entreprises de l'Etat qui l'utilisent.

Et l'on se pose aussitôt cette question : pourquoi les départements qui disposent de ferraille la vendent-elle sur place ? A quoi bon la vendre, puisque le principal client est encore l'Etat ? Il faudrait transférer à l'Etat, qui utilise le plus le fer, toute la ferraille devenue inutile.

A quoi serve l'intervention d'intermédiaires, en l'occurrence ? Si l'on réalise cette chose, pourtant très simple, l'Etat économisera annuellement des millions.

(Du *Haber*) H.A.

A partir des Matinées d'aujourd'hui au

Ciné SUMER

un spectacle exceptionnel (2 Grands Films à la fois)

Danielle Darrieux — Albert Préjean et Lucien Barroux

QUELLE DROLE DE GOSSE

superbe comédie musicale et chantante et le film inédit qui intéressera tout le monde

L'HOMME ECLAIR

avec : l'intrépide Jack Holt et la belle Nan Gray

Les pourparlers turco-magyars

La délégation qui doit mener les pourparlers en vue de la conclusion d'un traité de commerce turco-hongrois est arrivé lundi à Ankara et a entamé hier ses contacts avec le ministère des affaires étrangères.

... et turco-français

La délégation française chargée de conduire les négociations en vue du renouvellement du traité de commerce turco-français a quitté Paris lundi en route pour Ankara.

La taxe sur les sacs

Un projet de loi est élaboré prévoyant une réduction des droits de douane perçus sur les sacs importés à titre provisoire et pour être réexportés. On compte pouvoir enrayer ainsi la contrebande sur cet article.

Les collections de timbres, articles de commerce

Il a été décidé que les collections de timbres seront considérées à l'égal des articles commerciaux et devront être soumises, lors de leur exportation, à la présentation d'une déclaration.

Le développement de nos exportations

Nos exportations se sont beaucoup développées au cours du mois de février. Elles ont atteint en effet une valeur de 11.675.151 Ltqs. entre 5.550.200 Ltqs. d'importations. La balance en faveur est donc de 6.124.626 Ltqs.

Les fils

Il y a de nouveau des plaintes, sur le marché, au sujet des fils. Malgré qu'il soit interdit de vendre les fils au dessus du prix limite, certains négociants vendent les fils sans les travailler. On examine les plaintes de ce genre et qui ne font qu'augmenter de jour en jour.

La Chambre de Commerce a pris une lettre d'engagement de la part de la coopérative des tisserands ainsi que de leurs associations. Par cette lettre, ces deux organisations s'engagent à ne pas distribuer du fil à ceux qui ne le travaillent pas dans leurs ateliers et qui n'y produisent pas. On mène aussi une enquête au sujet de ceux qui ont vendu le fil qui leur a été distribué.

On travaille dans le pays à peu près 6.000 balles de fil par an.

Or, nos besoins par an, s'élèvent à 8.000 balles ; il y a donc un déficit de 2.000 balles.

Il y a en conséquence nécessité d'importer du fil de l'étranger. Cette semaine, le propriétaire d'une importante maison de fils s'apprête à se rendre en Italie. Il y achètera en grande quantite du fil en stock et l'apportera en notre ville.

Le marchés des céréales

Il est arrivé mardi en notre ville, 47 wagons de blé, 11 wagons de seigle et 12 wagons d'orge ; 7 d'entre les wagons de blés arrivés appartiennent à la Banque Agricole.

Ces arrivages considérables ont eu immédiatement leur répercussion; les prix ont baissé de 5 paras, sur les blés selon la proportion de leur teneur en seigle. Les négociants, en attendant une baisse probable, n'ont pas acheté des marchandises en grande quantité. Voilà pourquoi, on n'a pu vendre qu'une partie seulement des céréales arrivées. Les qualités des orges extra de brasserie ont été vendues entre pstr. 4, 14 et 4,12; de cette façon il a été enregistré une baisse de 7 à 7,5 paras sur les prix.

Le marché des seigles est aussi peu animé. Les seigles qui se vendaient à pstr. 5, n'ont pu trouver meilleur prix qu'à pstr. 4,37.

ETRANGER

La dette publique des Pays-Bas

Amsterdam, 27. —La dette publique hollandaise se monte à trois milliards cinq cent quarante quatre millions de florins contre trois milliards quatre cent cinquante neuf millions l'année dernière.

Les visiteurs à la Foire de Milan

Milan, 26.— Le bilan des visiteurs italiens et étrangers à la dix-huitième Foire Internationale de Milan après la seizième journée depuis l'ouverture s'élève à deux millions cent dix huit mille personnes.

Personnes aimant les bêtes peuvent se procurer de charmants petits chats bien dressés, en s'adressant ou en écrivant au *Beyoğlu*.

Les MITES sont particulièrement abondantes cette année, préservez vos FOURRURES contre leurs ravages :

La Maison "EPREM"

Succ : ZADE HORASANCIAN

vous les conservera avantageusement.

Profitez de la saison d'été pour vos transformations et réparations.

La situation dans la Chine septentrionale

Shanghai, 27. — La situation au nord de la Chine paraît se compliquer de nouveau par suite d'une nouvelle selon laquelle le prince Teh, un des plus influents chefs séparatistes de la Mongolie intérieure, aurait convoqué une conférence des chefs mongols pour le 1er mai, anniversaire de naissance du célèbre empereur mongol Gengis Khan. Le but de la conférence serait la proclamation au nord du Chahar d'un Etat mongol qui devrait s'étendre au sud. Le voyage à Tokio qu'est en train d'accomplir une mission chinoise présidée par le général Chang Tsu Chung, maire de Tientsin, est considéré en fonction de la rivalité anglo-nippone dans le nord-est.

En plein centre de Beyoglu vaste local, pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia Italiana», Istiklal Caddesi, Ezaci Çikmayi, à côté des établissements «His Master's Voice».

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et ès lettres de l'Université de Berlin Nouvelle méthode radicale et rapide. **Prix modestes.** S'adresser au journal *Beyoğlu* sous " Prof. M. M." 2

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Départs pour	*Bateaux*		*Service accéléré*
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	RODI CELIO RODI CELIO	30 Avril 7 Mai 15 Mai 21 Mai	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA MERANO CAMPIDOGLIO	6 Mai 20 Mai 3 Juin	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	DIANA ABBAZIA QUIRINALE	29 Avril 15 Mai 27 Mai	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA ISEO	8 Mai 22 Mai 5 Juin	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	ABBAZIA MERANO VESTA QUIRINALE CAMPIDOGLIO ISEO	28 Avril 5 Mai 6 Mai 12 Mai 19 Mai 20 Mai	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braila	ABBAZIA MERANO QUIRINALE CAMPIDOGLIO	28 Avril 5 Mai 12 Mai 19 Mai	à 17 heures
Batoum	VESTA ISEO	6 Mai 20 Mai	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« *Achilles* » «*Orestes*» «*Oberon*»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 28 au 30 Avril du 4 au 7 Mai du 8 au 10 Mai
Bourgaz, Varna, Constantza	«*Orestes*» «*Oberon*»	» » »	vers le 28 Avril vers le 8 Mai
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«*Lima Maru*» «*Dakar Maru*» «*Durban Maru*»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Mai vers le 18 Juillet vers le 18 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Nous, l'Irak et la Syrie

A propos de la visite à Ankara du ministre des affaires étrangères de l'Irak, M. Ahmet Emin Yalman relève dans le "Tan" l'identité des vues des deux gouvernements en politique étrangère.

Tous deux désirent le repos et le calme des régions qui les entourent comme aussi du monde entier. Leur volonté, à tous deux, est de surmonter tous les empêchements qu'ils pourraient rencontrer sur la route de la paix et de marcher d'un même pas sur la route la meilleure.

La frontière de l'Irak n'est pas pour nous une ligne qui sépare. C'est la porte qui conduit au logis d'un voisin à qui nous unit une amitié très profonde. Les gardes frontières turcs qui veillent de ce côté de cette porte ne défendent pas leur propre foyer. Car, la confiance réciproque complète qui règne entre nous rend cela inutile. Ils veillent à la sauvegarde des intérêts de l'Irak et à ce qu'il ne se produise rien qui puisse être contraire à ces intérêts. Et de même, de l'autre côté de la frontière, les Irakiens veillent à la sauvegarde des intérêts turcs.

...« Il ne manque pas de gens d'ailleurs qui cherchent à troubler cette amitié. Notamment certains extrêmistes de Syrie cherchent à créer une question d'«arabisme». Il y a que ceux qui veulent écraser à la fois les Turcs et les Arabes qui peuvent désirer les voir les uns et les autres sous l'aspect de deux mondes hostiles. Turcs et Arabes ont traversé les mêmes expériences ; ils ont enduré les mêmes amertumes. Ils éprouvent le même besoin de redresser les injustices du passé et de jouir un moment plus tôt des bienfaits de la civilisation.

Le monde du turquisme a toujours été très vigilant sur ce point et jusqu'à la veille de la lutte pour sa propre indépendance, lorsque sa propre existance était exposée aux plus grands dangers, il a continué à défendre à grands cris les droits de l'arabisme.

Il y a seulement un malentendu entre la Syrie et nous et en sa qualité d'ami intime des deux parties, l'Irak peut travailler à le liquider.

Notre amitié harmonieuse avec l'Irak doit servir de modèle à la Syrie. Les Syriens doivent se rendre compte de ce point: Nous n'avons jamais abandonné le Hatay à la France. Nous le lui avons confié moyennant certaines conditions. La nouvelle Constitution qui assurerait l'indépendance intérieure du Hatay représente le maximum des sacrifices auxquels nous pouvons consentir. Nous avons témoigné par là du maximum de respect pour les sentiments des Syriens. Mais aucune discussion ne saurait être tolérée quant aux principes auxquels on est parvenu à Genève.

Le tout est, aujourd'hui, d'amener les Syriens à modifier leur point de vue actuel, et cela dans leur propre intérêt. Il faut que l'affaire du Hatay cesse d'être l'élément qui sépare entre la Turquie et la Syrie. Si la nouvelle Syrie indépendante, au lieu de régler ses affaires intérieures suivant certains principes déterminés, laisse s'enraciner l'hostilité, les courants et les excès anti-turcs dans l'espoir de couvrir ainsi les lacunes de ses affaires intérieures, elle marchera au suicide. Si, au contraire, elle s'efforce de fonder avec nous, comme c'est le cas avec l'Irak, une véritable amitié et une collaboration sincère elle se sera assuré la base la plus efficace pour son développement futur.

Quant à l'Irak, en facilitant l'amélioration de nos relations avec la Syrie et la liquidation des malentendus existants, il ne remplira pas seulement le rôle d'un ami commun. Ses intérêts, qui résident dans le calme et la paix de ces régions, lui commandent cette intervention.

L'Exposition du charbon

M. Asim Us formule dans le "Kurun" cette judicieuse observation :

Quand nous parlons de caractéristiques géographiques et économiques de la Turquie, la première définition qui nous vient aux lèvres est : pays agricole. Mais autant cette définition est juste, autant l'est aussi cette autre définition : la Turquie pays de charbon. D'autant plus que les récentes recherches techniques ont établi que notre pays dispose de mines de charbon en 12 zones ou régions et possède en 51 points des gisements de lignite. Des pays moins riches en charbon que le nôtre et venant au deuxième ou au troisième rang après lui, à ce point de vue, pour avoir entamé à temps l'exploitation de leurs gisements, ont fondé aujourd'hui la « civilisation du charbon ». Dans ces conditions le fait que le ministère de l'Economie ait ressenti la nécessité de créer une exposition en vue d'enseigner au public les usages du charbon est de nature à nous faire réfléchir et à nous réjouir à la fois.

La puissance de la Yougoslavie

M. Abidin Daver qui a accompagné nos ministres lors de leur voyage en Yougoslavie rend compte de ses impressions dans le «Cumhuriyet» et la «République» de ce matin. Il écrit notamment :

La seule question d'ordre intérieur est le problème croate. Mais la politique pratique et prudente du Dr. Stoyadinovitch est en train de régler, peu à peu, ce problème aussi. D'ailleurs, les desiderata de la communauté croate qui ne veut pas se séparer de l'Etat yougoslave, sont vagues et ont, pour la plupart, le caractère de questions d'amour-propre. Le chef du gouvernement accepte toutes leurs revendications de sorte qu'il arrive des fois où les Croates ne trouvent plus rien à demander. La question du drapeau était le principal problème agité avec bruit par les Croates qui forment 20 0/0 de la population du pays. Le drapeau yougoslave est (horizontalement) : bleu, blanc, rouge, mais les Croates estiment que leur drapeau, à eux, est juste le contraire c'est à dire: rouge, blanc, bleu. M. Stoyadinovitch n'a pas vu d'inconvénient à cela, de sorte que cette question n'existe plus. La question qui n'a duré jusqu'ici qu'avec l'influence exercée du dehors sur les Croates extrémistes fera bientôt partie de l'histoire grâce à la tolérance, à la prudence et à la prévoyance du gouvernement.

Il n'existe aucun autre problème d'ordre intérieur à part celui que nous venons d'énumérer et qu'on exagère un peu à l'étranger. Le gouvernement et le peuple travaillent en paix avec succès et régularité. Le fait que ce pays se trouve dans une situation aisée, forte et heureuse, grâce aux efforts de M. Stoyadinovitch et de ses collègues, constitue une grande garantie pour la paix des Balkans et de l'Europe.

Nous nous faisons un plaisir de répéter que la situation puissante de notre alliée causera une grande satisfaction et une allégresse non moins grande en Turquie.

Victor Emmanuel III à Milan et Florence

Milan, 27.—S.M. le Roi et Empereur a reçu en audience au palais royal le cardinal archevêque Schuster. Leur entretien a duré 25 minutes. Le Souverain a visité ensuite le Musée de guerre du château Sforza.

Le Roi et Empereur inaugurera l'exposition des œuvres de Giotto à Florence et le «mai musical» florentin.

Un congrès universel pour la renaissance des Arts vocaux

L'emploi de la Voix à usage international s'étend progressivement chez tous les peuples, non seulement à la Société des Nations, dans les conférences et congrès internationaux, par les orateurs et conférenciers, mais aussi à la faveur de la radiodiffusion, du cinéma sonore et de toutes les machines parlantes.

«Euphonia», association internationale pour l'étude de la phonologie, pour le développement et le perfectionnement des arts de la voix directe ou microphonique, a pensé que l'heure était venue de *convier les compétences du monde entier* au travail en commun dans un congrès ouvert à tous les hommes de bonne volonté.

Ainsi pourront être découverts ou connus tous les moyens qui, dans l'intérêt général, par la meilleure production vocale et par le progrès conjugué des industries du son, faciliteront les bons rapports internationaux, feront de la voix le mode d'expression le plus heureux et le plus complet de l'intelligence, aideront à la compréhension mutuelle et, par les plus belles sonorités humaines, ennobliront les arts vocaux, donc la pensée elle-même en combattant par la beauté une envahissante vulgarité.

Le Congrès technique international de la Voix directe et microphonique, qui se tiendra du 19 au 30 Septembre dans le cadre de l'Exposition de 1937, peut atteindre ces buts. Sous la présidence d'honneur de M. Herriot, des ministres des Affaires étrangères, de l'Education nationale, de la Radiodiffusion et de la Santé publique, patronné par un comité d'honneur réunissant les plus hautes personnalités et les représentants en France des Nations intéresées, soutenu par la collaboration effective de nombreuses associations artistiques ou professionnelles, ce congrès doit prendre une grande ampleur.

Il faut encore que les groupements conscients de la solidarité universelle veulent bien *déléguer à ce Congrès*, comme feront les gouvernements, les plus avertis de leurs savants, techniciens, orateurs, compositeurs, artistes lyriques et dramatiques, cinéastes, pédagogues, inventeurs, industriels du son, architectes, sociologues, etc.

Il importe, enfin, que les capacités, individuellement désignées par leurs connaissances, viennent collaborer à l'une des 15 sections d'études qui, dans leur ensemble, envisagent les problèmes de l'usage de la voix et des arts vocaux sous toutes leurs formes.

Cette collaboration mondiale à une œuvre qui s'accorde essentiellement avec l'avenir de la civilisation est facilitée, grâce aux cartes de légitimation ou de visiteurs, par de grands avantages sur les tarifs de transports et frais de séjour. L'inscription même au Congrès de la Voix a été réduite à 50 francs (francs français) par membre actif et 25 francs par membre associé (femme et enfants mineurs); ce prix est, d'ailleurs, plus qu'amorti par le droit à l'entrée gratuite à l'Exposition pendant douze jours, ce qui représente une faveur de 72 francs.

En s'adressant au Docteur Wicart, président d'«Euphonia», 91, Avenue de Wagram, à Paris, on obtiendra tous les renseignements désirables en joignant à sa demande un timbre français ou un coupon-réponse international.

L'ultimatum aux rebelles des Indes

Londres, 27. — Le sous-secrétaire pour les Indes a déclaré, en réponse à une question aux Communes, qu'ordre a été donné aux tribus rebelles de livrer les deux chefs qui ont commandé l'attaque. Si elles n'obéissent pas, elles devront abandonner leurs pâturages, se concentrer dans des camps désignés par les autorités britanniques et livrer trente otages. En cas contraire, des mesures plus sévères seraient prises.

Répression...

Londres, 27.—Dans une lettre adressée au *Catholic Herald* les professeurs L. M. Bond, T. Charles Edwards et J. Mc. Donaugh ont énergiquement protesté contre la campagne anti-italienne de la ligue «Peuple et Liberté» à la suite de l'attentat d'Addis Abeba. Ils rappellent la répression de la révolution indienne de 1857 et les violences auxquelles elle avait donné lieu.

M. Cot à Londres

Paris, 27.—M. Pierre Got, ministre de l'air, part aujourd'hui pour Londres où il aura des entretiens avec son collègue anglais. Il prononcera également un discours à l'Albert Hall.

Les pilotes du "Vent de Dieu" sont reçus par M. Mussolini

Rome 27. M. Mussolini a reçu les pilotes japonais du « Vent de Dieu ». L'ambassadeur du Japon, le conseiller de l'ambassade du Japon, les attachés militaire et naval assistaient à l'audience. Les deux pilotes ont apporté au Chef du gouvernement un message de salut au peuple italien.

M. Mussolini, pilote militaire du Reich

Berlin, 28. — Lors de sa visite à M. Mussolini le général Gœring, en sa qualité de commandant suprême de l'aviation du Reich, lui a remis les insignes et la diplôme de pilote militaire du Reich « ad honorem ».

Le budget de la guerre des Etats-Unis

416 millions de dollars !

Washington, 28 A. A. — La commission des crédits de la Chambre approuva le budget de la guerre de 1938, fixé à 416.413.382 dollars. La commission souligna la nécessité d'augmenter les crédits militaire ultérieurement, vu l'état actuel des forces défensives des Etats-Unis dont l'armée pauvrement équipée possède peu de tanks, de camions et de canons aériens.

La commission approuva également le projet de loi supprimant les bénéfices de guerre et autorisant le Président à réquisitionner toutes les industries en cas de guerre.

Elle rejeta l'article prévoyant la conscription obligatoire des hommes entre 21 et 31 ans, que l'opinion critiqua particulièrement, craignant que les pays européens ne considèrent cela comme un geste belliqueux.

La reprise des conversations d'état-major franco-britanniques

Londres, 27. — On croit savoir que M. Daladier aurait obtenu la reprise des conversations entre les états-majors britannique et français.

Le «Daily Telegraph» relève que les accords militaires anglo-français dépassent de beaucoup les engagements prévus par le pacte de Locarno étant donné qu'ils sont fondés sur la réciprocité. Les nouveaux accords constituent, suivant ce journal, un facteur nouveau de la situation européenne et sont jugés comme une riposte à l'axe Rome-Berlin.

Les inondations en Yougoslavie

La Save menace plusieurs centres urbains

Belgrade, 28. A.A. — Aux dernières nouvelles, on annonce que les inondations commencent à prendre des proportions inquiétantes. Près d'Obrenovatz, la Save détruisit en deux endroits les barrages, inondant environ 3 mille hectares de terres. Une partie de la ville même d'Obrenovatz se trouve déjà sous les eaux. Dans toute cette région, on procède à l'évacuation de la population.

La Save menace également de détruire la digue située près de Chabatz.

Près de la ville de Tchoupria, le niveau est de 518 centimètres plus haut que la normale.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

— **Cette femme disparue n'avait-elle pas de signes caractéristiques ?**
— **Certes : elle n'avait pas les ongles rouges !**
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

LA BOURSE

Istanbul 27 Avril 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	—
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	—
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932	—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche	—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 2e tranche	—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 3e tranche	—
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	—
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	—
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum III	—
Obl. Bons représentatits Anatolie 7 % 1934	—
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	—
Act. Banque Centrale	—
Act. Banque d'Affaire	—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	—
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	—
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istanbul (en liquidation)	—
Act. Eaux d'Istanbul	—
Act. Tramways d'Istanbul	—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	—
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar	—
Act. Minoterie "Union"	—
Act. Téléphones d'Istanbul	—
Act. Minoterie d'Orient	—

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	624.—	624.—
New-York	0.79.12.50	0.79.50
Paris	17.86	—
Milan	15.04.75	—
Bruxelles	—	—
Athènes	—	—
Genève	3.45.75	—
Sofia	1.14.60	—
Amsterdam	—	—
Prague	—	—
Vienne	13.77.10	—
Madrid	1.96.95	—
Berlin	—	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	1057	—
Moscou	—	—
Or	348	—
Mecidiye	—	—
Bank-note	—	—

Bourse de Londres

Lire	[illegible]
Fr. Fr.	[illegible]
Doll.	[illegible]

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I	[illegible]
Banque Ottomane	[illegible]

Jeune homme diplômé, ayant une expérience de 6 années, connaissant le français et la comptabilité à la perfection, le turc, un peu d'allemand et d'anglais ainsi que les langues du Levant cherche place. Offres sous «Comptable» à Boîte Postale 1 Istanbul

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 66

L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEUZIT

— C'est à dire ?

Malgré son assurance, la voix de la jeune fille trahissait soudain une profonde émotion.

— Mon Dieu, poursuivait Chantal... il m'a paru qu'une union très douce, très loyale... en complète communion de cœur et d'âme... Ah ! si vous saviez, mon enfant chérie, tout le bonheur que j'ai souhaité mettre entre nous depuis que j'ai compris que vous étiez une femme.

Elle hocha pensivement la tête.

— Je vois ! fit-elle, l'air songeur. Vous êtes très bon, très généreux, et il vous a paru tout de suite qu'il était digne de votre cœur de me sortir de la misère morale où je végétais à Trzy-Krôl... c'était une belle tâche et votre grandeur d'âme s'y est tout de suite attelée.

— Qu'est-ce que vous allez vous imaginer là, mon petit ?

— Ce qui, normalement, viendrait à l'esprit de n'importe quelle personne surtout maintenant. Mon père me repousse et m'abandonne sans ressources... Il devient évident que, bientôt, je serai seule, sur le pavé de Paris, et qu'il me faudra gagner ma vie.. D'autre part, comme je n'ai aucun métier, et que je ne connais personne, c'est la vraie misère qui m'attend...

— Frédérique !... essaya d'interrompre Norbert.

— Non, fit-elle doucement. Laissez-moi exprimer ma pensée jusqu'au bout... Donc la misère me guette et, pour y échapper, je n'ai qu'une solution: faire état de votre générosité et miser sur les sentiments que je vous ai inspirés !... Alors boum ! je n'hésite pas ! Sans perdre une minute et avant même que vous m'ayez conduite auprès de votre mère,— puisque c'est seulement demain que je verrai celle-ci,—je m'assure d'un mari en vous obligeant à écrire à mon père et je vous bombarde fiancé !... C'est très bien imaginé et la petite demoiselle des Karpathes ne se tire pas trop mal d'affaire, pour une personne qui n'est jamais sortie de son village...

— Je ne puis pas vous laisser continuer, Fred. Vous dites des abominations !

— Mais non, tout est exact... N'importe qui en jugerait ainsi ! Et il faut que vous soyez aveugle, monsieur Chantal, pour n'avoir pas senti tout ça depuis une heure.

— Elle s'était levée, très exaltée.

Comme autrefois dans le parc de Trzy-Krôl, où le garçonnet impétueux quittait subitement le maître ahuri de sa volte-face imprévisible, le désespoir montait en Frédérique et elle ne savait plus le dominer devant Norbert.

Et de ne pouvoir s'échapper de ces deux pièces closes, d'être obligée de limiter physiquement les effets de son emportement, une détresse envahit la jeune fille et elle éclata en sanglots.

Chantal, bouleversé, s'élança vers elle.

— Voyons, Frédérique ! Voyons, ma chérie !... Vous savez bien que je vous aime et que je vous connais assez pour ne pas faire de pareilles suppositions !... Pourquoi vous mettre martel en tête pour de semblables niaiseries... Je vous ai demandé d'être ma femme... Vous m'avez renvoyé à votre père... C'était normal et c'était en somme votre consentement tacite que vous exprimiez là... Je suis si content, à présent...

— Tout de même, vous devez penser que j'ai saisi la balle au bond... Je vous ai pris au mot, en vérité !

— Pourquoi allez-vous chercher des choses pareilles, mon enfant chérie... Est-ce que j'ai exprimé un doute ?... Ou n'ai-je pas su vous faire comprendre combien j'étais heureux ? Soyez ma femme, Frédérique, c'est mon unique prière et je ne me lasserai pas de vous le répéter.

Il eût pu continuer longtemps ainsi. La tête cachée dans son coude repliée, affalée sur la table, l'enfant sanglotait lamentablement.

Alors avec tendresse, le jeune homme l'attira contre lui et, la berçant comme il eut fait d'un petit enfant, il s'efforça de calmer cette désespérance.

— Ma chérie ! Ne pleurez plus !... Pourquoi ces larmes d'ailleurs? Pourquoi ce gros chagrin ?...Est-ce à cause de cette singulière lettre que vous m'avez dictée ? Si vous ne voulez pas qu'elle parte, nous la déchirerons... J'en écrirai une autre... cent autres ! pourvu que vous ne pleuriez pas et que vous n'ayez plus jamais de chagrin !

Fort ému par le contact de ce corps charmant contre lui et emporté par son désir de la convaincre et de la consoler, Norbert la tenait fortement enlacée contre lui. A un moment même, ses lèvres vinrent se poser sur la tête inclinée.

A travers l'épaisse toison de sa chevelure, Frédérique sentit la discrète caresse ; alors doucement, elle se redressa et se dégagea des bras trop enveloppants.

— Laissez-moi, Norbert, et excusez ces larmes. C'est la première fois qu'ayant un vrai chagrin, je dois le dominer entre quatre murs. D'habitude, dans ces moments-là, mon cheval et moi partions au loin, jusqu'à ce que le calme soit revenu en mon âme impétueuse... Pardonnez-moi !... La lettre de mon père m'a causé une lourde peine, que j'aurais voulu vous cacher jusqu'au bout... J'ai fait la brave, croyant qu'il me suffirait de railler et de rire pour dominer mon mal... Et, tout à coup, je n'ai pas pu... c'est trop lamentable, cette histoire d'un père qui abandonne son enfant parce qu'elle est une fille et qu'elle ne peut se passer de lui pour établir convenablement son avenir...

— Mon pauvre petit, pourquoi vous faire tant de mal à propos de ce qu'écrit le comte d'Uskow ? Vous savez bien qu'il ne peut rien [illegible] rien penser comme les autres [illegible]

— Oui, mais un tel [illegible] contre moi est trop [illegible] Etre obligée, tout d'un coup, [illegible] dire que je suis toute seule [illegible] core, j'avais un père, une [illegible] refuge... si dur qu'il ait été, [illegible] me nourrissait... Je possédais [illegible] un nom, une fortune, mon [illegible] assuré... et, subitement, je [illegible] rien...

Parce que le sort a fait de [illegible] fille, je suis maudite tout [illegible] donne... mon avenir repose [illegible] pitié que je vous inspire !...

Lentement, pendant qu'elle [illegible] Norbert avait glissé à ses [illegible] passant ses bras autour de [illegible] il l'attirait contre lui au point [illegible] tête touchait l'étoffe de sa jo[illegible] cement, il laissait parler son [illegible]

— Frédérique, ne m'accusez [illegible] C'est moi qui ai voulu que vous [illegible]

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü
Dr. Abdül Vehab BERKER
Yazici Sokak 5. M. Hard ve ş.
Telefon 40238